

lie et extrêmement chaude, 48° cent., faites entre les membranes utérines et le placenta décollé et malaxant bien l'utérus, on fait décoller le placenta, et après son expulsion on continue les injections utérines ; si l'hémorrhagie ne cesse pas, on a alors affaire à une hémorrhagie foudroyante, l'utérus pisse le sang gros comme le poignet, la femme dit qu'elle ne voit plus clair et sent qu'elle s'en va, alors on applique la main sur l'abdomen et on comprime l'aorte abdominale au-dessus du fond de l'utérus. Ce moyen qui réussit admirablement et qui consiste à aplatir l'aorte contre la colonne vertébrale, donnera le temps de préparer l'eau chaude et de vous faire laver la main libre pour employer le moyen radical : la délivrance artificielle faite dans des conditions particulières en procédant de la périphérie au centre.

OBSERVATION PERSONNELLE

OBSERVATION D'UNE HEMORRHAGIE PRESQUE FOU- DROYANTE SURVENUE ENVIRON QUATRE MINU- TES APRES LA DELIVRANCE.

Au mois de novembre 1892, je suis demandé auprès d'une femme bien constituée, jouissant d'une bonne santé et dont les antécédents offraient à noter une forte hémorrhagie survenue après la délivrance à son deuxième accouchement.

Pas de syphilis, pas de glycosurie et pas d'albuminurie.

Elle en était alors à son quatrième accouchement. Le travail fut de courte durée, l'expulsion du fœtus normale, et quelques instants après, la délivrance se fit spontanément.

Remise dans son lit, l'utérus dessinait sous la main le globe utérin, le poulx battait 68, toutes choses que je considérais comme une garantie de sécurité, je passai dans une pièce voisine pour procéder à l'examen du placenta, quand la garde vint m'avertir que ma malade perdait beaucoup. J'accours aussitôt, j'enlève les couvertures et je vois une masse de sang énorme débordant les cuisses et s'étendant jusqu'aux genoux. Selon le précepte de Pinard, je recourus aux injections intra-utérines d'eau chaude à que j'inter-